PRINCIPES DE L'HYGIÈNE HOSPITALIÈRE

A. GUILLOTEAU

Assistant hospitalo-universitaire (AHU)
Service d'Epidemiologie et d'Hygiene Hospitalières (SEHH)

7

CONTEXTE

OÙ VOUS EN ÊTES



CE QUE CA VEUT DIRE

- → Vous êtes déjà médecin (en devenir)
- → Vous allez avoir des contacts avec des patients dans le cadre de leur prise en charge
- → Et les mêmes devoirs s'appliquent à vous :
 - Secret médical
 - → Respect du patient
 - ... (cf code de déontologie)

ET...

→ Ne pas nuire

« Primum non nocere » :avoir, dans les maladies, de choses en vue : être utile ou du moins ne pas nuire Hippocrate, 410 avt JC (Epidémie)

Article 40 du code deontologie (article r.4127-40 Du CSP) :

« Le médecin doit s'interdire, dans les investigations et interventions qu'il pratique comme dans les thérapeutiques qu'il prescrit, de faire courir au patient un risque injustifié. »

LE RISQUE IATROGENE

De deux types principalement :

- La iatrogénie directement liée au traitement (médicament, imagerie, intervention chirurgicale...)
 - → ≈ 10% des patients hospitalisés un jour donné ont un effet indésirable de médicament
 - → ≈ 15 000 décès annuel
- La iatrogénie indirectement liée à la prise en charge : les infections associées aux soins
 - → ≈ 5% des patients hospitalisés un jour donné ont une infection nosocomiale
 - → ≈ 4 000 décès annuel (pronostic vital non engagé au début de la prise en charge) = 2% des décès hospitaliers

DÉFINITIONS

Colonisation

- Présence d'un micro-organisme sans qu'il y ait maladie (signes cliniques)
- Syn. : portage
- S'oppose à l'infection (multiplication d'un micro-organisme provocant des signes cliniques)

IN ET IAS

On définit :

• L'infection nosocomiale (IN): définie comme une infection acquise à l'hopital, ni présente ni en incubation lors de l'admission

Nosocomial: νοσοξ (nosos – Maladie) + χομειν (comein – Soigner)

 L'infection associée aux soins (IAS)/iatrogène : définie comme une infection acquise dans le cadre d'une prise en charge thérapeutique ou diagnostique, ni présente ni en incubation lors du début de la prise en charge

latrogène : ιατρος (iatros – médecin) + γενος (genos - qui est engendré)

S'oppose aux **infections communautaires** : acquises hors PEC par un professionnel de santé

IN ET IAS

Critères de temps (seuils existant pour distinguer une IN d'une infection communautaire) :

- Si les symptomes se déclarent à partir de 48h après l'hospitalisation >
 IN/IAS (à moduler selon le germe et sa durée d'incubation)
- En cas d'intervention, si les symptômes se déclarent jusqu'à 30 jours après l'intervention → infection du site opératoire (ISO) = IN/IAS
 - Si implantation de matériel seuil repoussé à un an

Seuils indicatifs pour orienter, mais à évaluer au cas par cas

Pas de limite théorique de délai de déclaration, possible cas nosocomiaux à plusieurs dizaines d'années de la prise en charge initiale (ex:MCJ)

CHAÎNE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Modèle théorique décrivant l'ensemble des acteurs dans la transmission de pathogènes

Peut être adaptée à la prévention du risque infectieux à l'hopital/en milieu de soin

Permet d'identifier les barrières à mettre en place pour prévenir le risque infectieux

CHAÎNE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

6- Portes de sortie

- produits biologiques
- peau, muqueuses
- plaies

1- Agents étiologiques

- Bactéries
- Virus
- Champignons
- Parasites
- ATNC

2- Réservoirs

- animés
- inanimés

5- Hôte réceptif

- moyens de défense de l'organisme

4- Portes d'entrée

- orifice naturel
- effraction du revêtement cutanéo-muqueux

3- Modes de transmission

- contact
- oral
- aéroporté
- vecteur
- perinatal

A L'HOPITAL



Ecologie de l'hopital :

- Patient colonisés/infectés
- Procédures d'hygiène
- Observance du personnel
- Politique ATB

Contamination de l'environnement (colonisation ou infection)

Transmission exogène

Transmission endogène



Facteurs de fragilité :

- Age
- Etat physiologique
- Traitement
- Effraction cutanée
- Antécédents
- Matériel implanté
- . .

LES MODES DE TRANSMISSION

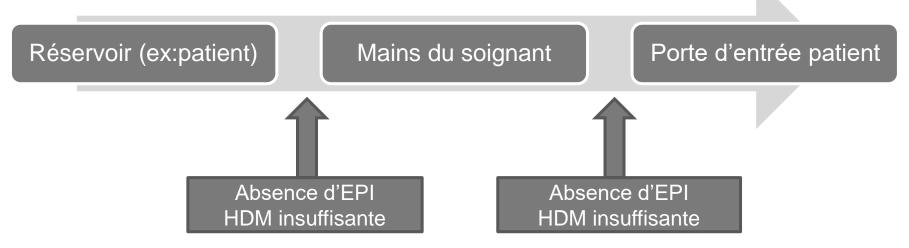
Transmission	Exemples
1. Contact	Direct : peau, contact sexuel Indirect : liquide biologique
2. Oral	Aliments contaminés
3. Aéroportée	Inhalation d'aérosol contaminé
4. Vecteur	Animé : animaux (moustiques) Inanimé : matériel
5. Périnatal	Cf. contact In utero ou à la délivrance



LA TRANSMISSION MANUPORTÉE

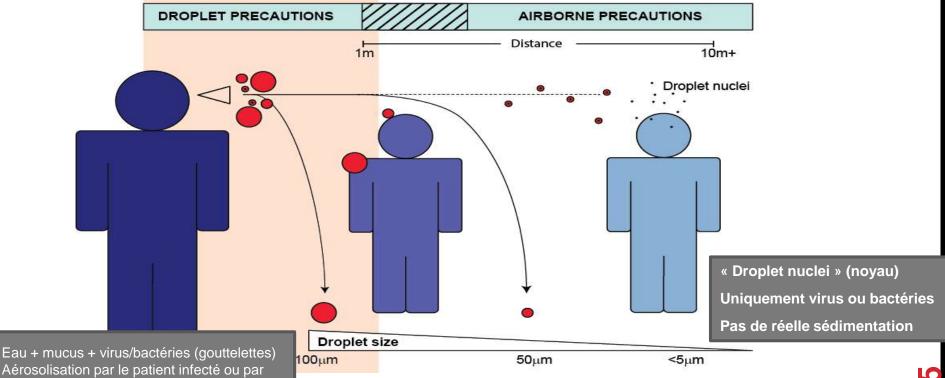
Environ 80% des IAS originaire d'une transmission manuportée

Généralement sous la forme :



LES TRANSMISSIONS AEROPORTÉES

l'utilisation de robinet/douche/chasse d'eau Portée limitée (1m) /sédimentation rapide



7

PORTE D'ENTRÉE ET PATIENTS

Porte d'entrée iatrogène :

- UTI/IU (infection urinaire) et sondage
- CRI/ILC (infection liée au cathéter) et cathétérisation vasculaire (tout type)
- VAP/PAVM (pneumopathie acquise sous ventilation mécanique) et VM
- SSI/ISO (infection du site opératoire) et intervention

Porte d'entrée non-iatrogène (digestive, respiratoire, brèche cutané...)

Source :

FACTEURS DE FRAGILITÉ

INFECTION URINAIRE

Cathéter urinaire

Procédure urologique invasive

Age avancé Maladie sous-jacente grave Lithiase urinaire Grossesse Diabète

34% 13%

INFECTION DES VOIES RESPIRATOIRES INFERIEURES

Ventilation mécanique - Aspiration

Sonde naso-gastrique

Dépresseurs du système nerveux central Antibiotiques et antiacides Séjour prolongé en établissement de soins Etat nutritionnel insuffisant Age avancé Chirurgie Immunodéficience

INFECTION DU SITE CHIRURGICAL

Prophylaxie antibiotique inadaptée Préparation cutanée inappropriée Soins des plaies inappropriés

Durée de l'intervention chirurgicale
Type de plaie
Asepsie chirurgicale insuffisante
Diabète
Etat nutritionnel insuffisant
Immunodéficience
Formation et supervision insuffisantes

17%

INFECTION DU SANG

Cathéter vasculaire

Age : néonatal

Soins aigus et réanimation

Maladie sous-jacente grave Neutropénie Immunodéficience Nouvelles techniques invasives Formation et supervision insuffisantes

14%

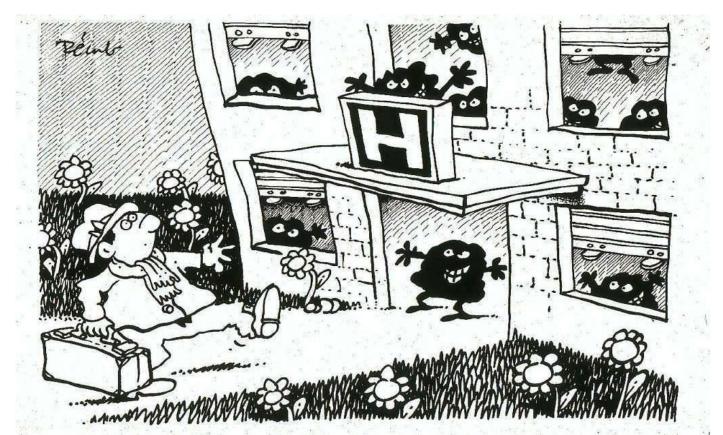
MOMENT CLÉS DANS LA LUTTE CONTRE LES IN

- Ignaz Semmelweiss (1847)
- Découverte de la pénicilline (1928-40-42) et des antibiotiques
- The SENIC project (1975-85)
- Prévention des AES (1991)
- To err is human (1999)
- La SHA (début 2000s)

LES CIBLES INITIALES

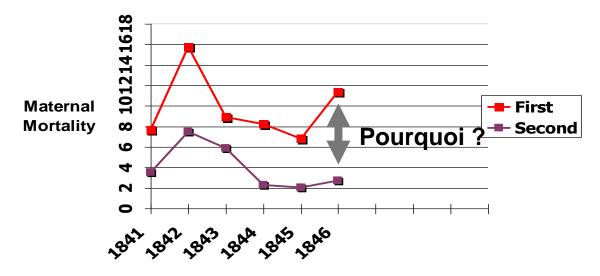
Maladies infectieuses contagieuses et létales

- Tuberculose
- Grippe
- Pneumopathies (pneumocoque)
- Diphtérie
- Choléra
- Peste
- •



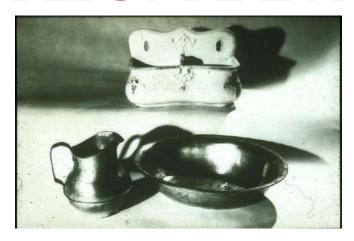


Ignaz Semmelweis et la fièvre puerpérale Les débuts de l'HDM

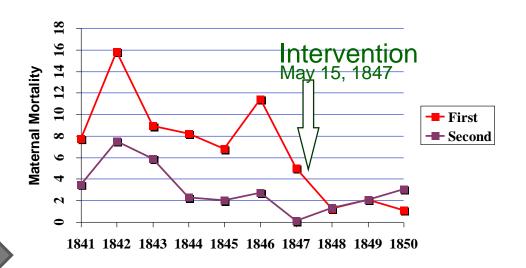




- Jakob Kolletschka
- Professeur d'anatomie
- Lors d'une autopsie d'une femme décédée de fièvre puerpérale -> blessure par un scalpel
- Rapidement → symptômes identiques → décès (13 mars 1847)

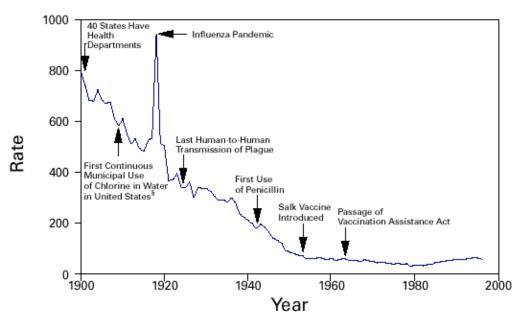


5 minutes de lavage de main avec une solution de chlorure de chaux



ET UNE RÉELLE VICTOIRE

FIGURE 1. Crude death rate* for infectious diseases — United States, 1900-1996†



Accroissement des connaissances en microbiologie

→ Mesures d'hygiène simples

^{*}Per 100,000 population per year.

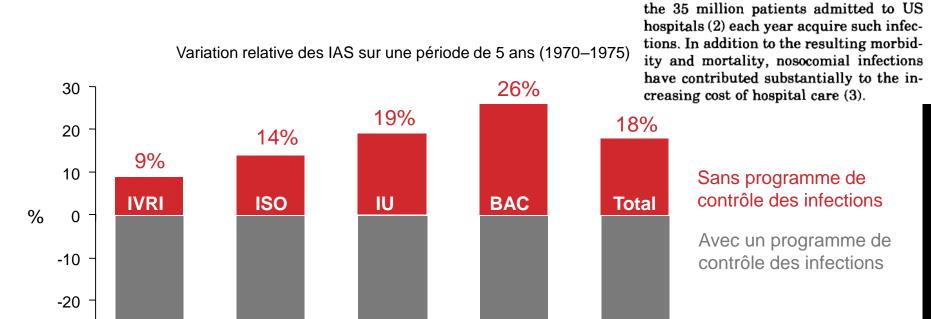
[†]Adapted from Armstrong GL, Conn LA, Pinner RW. Trends in infectious disease mortality in the United States during the 20th century. JAMA 1999:281;61–6.

[§]American Water Works Association. Water chlorination principles and practices: AWWA manual M20. Denver, Colorado: American Water Works Association, 1973.

CIBLES RÉCENTES

- Emergence des résistances aux antibiotiques depuis le début de leur utilisation (~1950)
 - Résistance déjà présente dans l'environnement
 - Emergence facilité par utilisation massive (santé humaine et vétérinaire !)
 - Concentration à l'hopital
 - → Politique d'utilisation des antibiotiques (préservation des antibiotiques de dernier recours)
 - → Mesures pour limiter la diffusion des bactéries porteuses
- Apparition de nouvelle maladies :
 - IST : VIH, Hépatite B...
 - MCJ
 - → Pour les professionnels de santé : prévention des AES
- Multiplication des actes invasifs à l'hopital (cathéters, intervention...) : augmentation des IN

THE SENIC PROJECT



-35%

-31%

IVRI : infection des voies respiratoires inférieures

-35%

-30

-40

-27%

Haley RW et al. Am J Epidemiol 1985

-32%

Since the 1950s, when staphylococcal epidemics began to plague hospitals, the problem of nosocomial infections has

emerged as a major public health issue. It is estimated that around 5 per cent (1) of

EVOLUTION DES IN

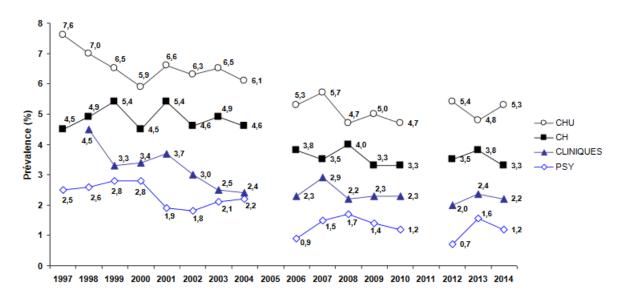
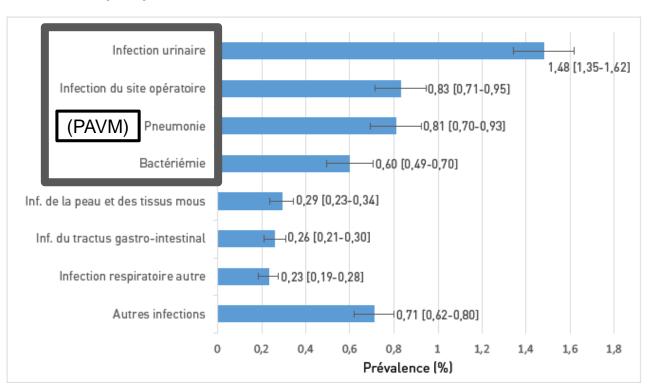


Figure 3: Prévalence des patients porteurs d'une infection acquise au sein de l'établissement selon le type d'établissement, évolution dans l'interrégion Sud-Ouest de 1997 à 2014.

LES PRINCIPALES IN

Prévalence des principaux sites infectieux (% [IC95 %])



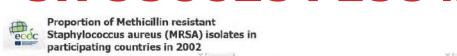
UN SUCCÈS PLUS MITIGÉ

Percentage resistance

mm < 255

110 - 5% 5 to - 15%

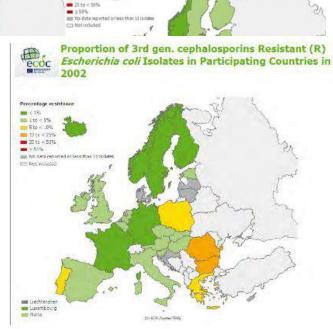
m 10 to < 25%





2002:32,95%

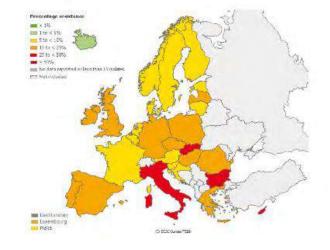
European Antimicrobial Resistance Sur





Proportion of 3rd gen. cephalosporins Resistant (R)

Escherichia coli Isolates in Participating Countries in
2013



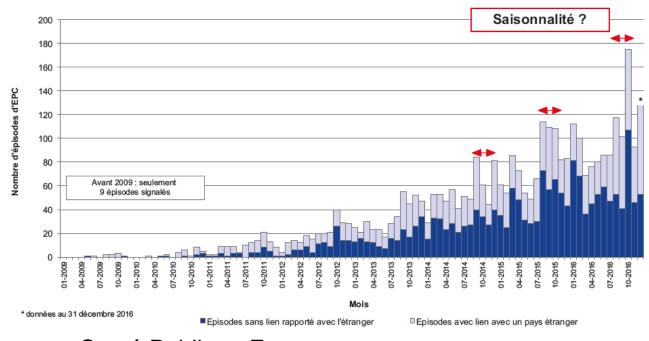
CIBLES ÉMERGENTES

- Virus émergents
 - Grippe (cassure), SARS, Mers-Cov, Ebola
 - → Mondialisation = risque de diffusion +++

- Résistance majorée
 - BHRe (Bactérie Hautement Résistante émergente) : EPC, ERV
 - Entérobactéries pan-R (mcr-1)

ENCORE DU TRAVAIL...

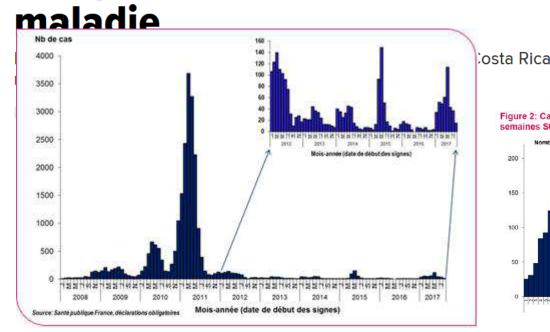
Figure 1 | Évolution par mois du nombre d'épisodes impliquant des EPC en France signalés entre 2009 et 2016, selon la mise en évidence ou non d'un lien avec un pays étranger (N=3 595)



Source : Santé Publique France

BEAUCOUP DE TRAVAIL!

Rougeole au Costa Rica : une famille française accusée d'avoir réintroduit la





Année-semaine (date de début d'éruption)

PRÉVENIR 1 : LES PS

LES PS

Ce n'est pas:



Ou



C'est:

- 1. L'hygiène des mains
- 2. Le port des Equipements de Protection Individuel (EPI)
- 3. L'hygiène respiratoire
- 4. Prévention des AES (Accident avec Exposition au Sang)
- 5. (Gestion des excrétats et de l'environnement)

Les précautions standards

LES PRÉCAUTIONS STANDARDS

Ou précautions universelles, s'appliquent :

- Pour tout (soins)
- Pour tous (patient)
- Partout (lieu)
- Par tous (professionnel)



L'HYGIÈNE DES MAINS MAINTENANT

Plus de chlorure de chaux!

Mais des PHA (produits hydro-alcoolique) ou SHA (solution hydro-alcoolique), préférentiellement

Dans certains contexte

- Savon doux (mains souillées)
- Savon antiseptique (certaines maladies, ex: gale)

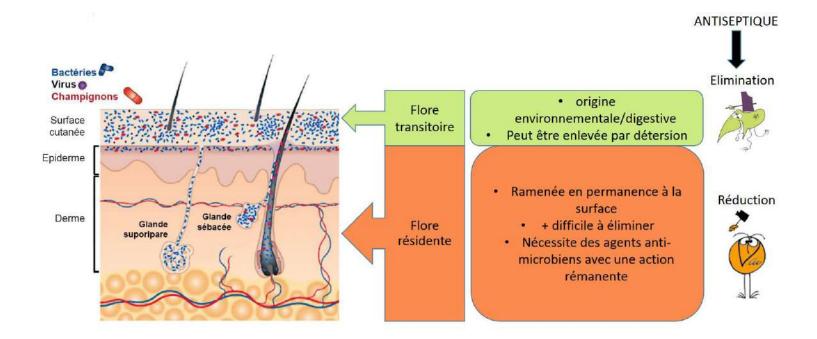


SHA, POURQUOI?

- 1. Plus efficace que le savon antiseptique
- Plus pratique que le savon antiseptique (pas besoin de point d'eau)
- 3. Mieux toléré que le savon antiseptique

→ Sous respect des conditions d'utilisations : Mains propres, sèches, sans bijou, pas de manches longues, pas de vernis, ongles courts

LES FLORES



L'HYGIÈNE DES MAINS AU SHA

Deux types:

- Pour les gestes à risque infectieux faible ou intermédiaires
- **→** Friction simple

- Pour les gestes à risque infectieux élevé
- → Désinfection chirurgicale des mains par friction



Verser un volume approprié de PHA dans le creux des mains sèches et propres



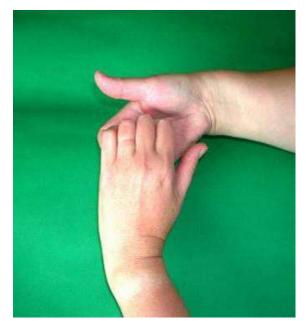
1.Paume contre paume



2. Paume de la main droite sur le dos de la main gauche et paume de la main gauche sur le dos de la main droite



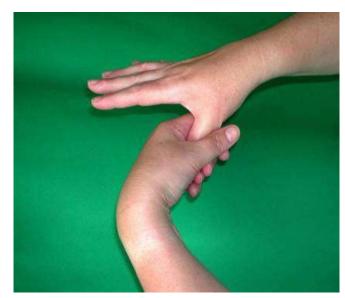
3. Paume contre paume avec les doigts entrelacés



4.Dos des doigts contre la paume opposée avec les doigts emboîtés



5.En rotation en mouvement de va-et-vient avec les doigts joints de la main droite dans la paume gauche et vice versa



6.En rotation pouce droit enchâssé dans la paume gauche et vice versa



LA TECHNIQUE

Délai :



secondes!

Dose: autant que nécessaire pour 30s (à adapter à vos mains)

Suffisant si mains sèches au bout de 30s (mais pas avant)

→ Geste acquis par la pratique

LES INDICATIONS À L'HDM

Les 5 indications à L'HYGIENE DES MAINS



Source : OMS

^{*} Geste aseptique: acte ou soin dont le niveau de risque infectieux est élevé. Ce soin doit être réalisé avec un haut niveau d'asepsie (mains désinfectées, dispositifs médicaux stériles...) afin d'éviter de transmettre au patient tout micro-organisme y compris les siens.

^{**}Environnement: l'environnement du patient est la zone potentiellement colonisée par la flore du patient et fréquemment touchée par le soignant au cours d'un soin. Elle comprend le lit, la table de chevet, l'adaptable et tous les matériels, invasifs ou non, connectés au patient (scope, ventilateur, sonde et collecteur d'urines, perfusion...).

LA DÉSINFECTION CHIRURGICALE : ETAPE 1

I - Lavage avec savon doux

Étape obligatoire lors de la première désinfection de la journée ou si les mains sont souillées ou mouillées.

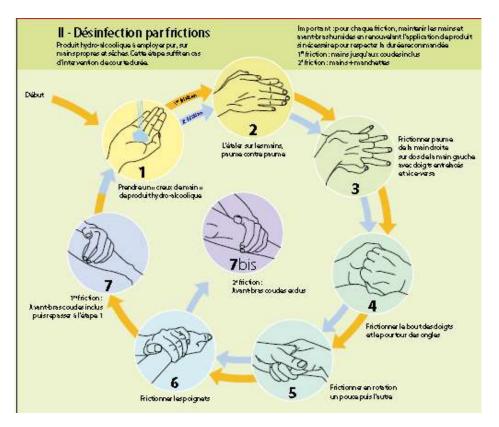


Se mouiller les mains et les avants-bras. Déposer une dose de savon doux dans le creux de la main Savonner soigneusemen mains et avant-bras pendant au moins 15 secondes Brosser les ongles (15 secondes pour chaque main, une fois dans la journée seulement)

Rincerabondamment sous eau courante M

Secher par tamponnement à l'aide d'essuie-mains à usage unique, non stériles

LA DÉSINFECTION CHIRURGICALE : ETAPE 2



2*45s

LES LAVAGES

Lavage = utilisation d'un point d'eau

Deux types encore à utiliser au CHU:

- Lavage au savon doux (savonnage 15s)
- Lavage antiseptique (savonnage 1mn)
- Lavage chirurgical

AU TOTAL

Tableau 7 : Efficacité des différents types de lavages des mains

	Lavage simple	Lavage hygiénique	Traitement hygiénique	Lavage chirurgical	Désinfection chirurgicale par friction
Type de produits utilisés	Savon doux	Savon scrub	SHA	Savon scrub	SHA
Flore transitoire	Elimination de 90%	Elimination totale	Elimination totale	Elimination totale	Elimination totale
Flore résidente	Aucune action	Elimination de 1 log*	Elimination de 2 à 4 log**	Elimination de 2 log	Elimination de 4 log

^{*} réduction par 10 du nombre de germes présents sur la peau. ** réduction par 100 à 10 000 du nombre de germes présents sur la peau.

LES EPI

Quatre EPI principalement:

- Le masque chirurgical
- Les gants à UU
- Le tablier à UU
- Les lunettes de protection

LES MASQUES

En ES, on parle de masque pour :

- 1. Les masques chirurgicaux :
- → La plupart des situations
- → Efficace dans les 2 sens!



Source: 3M

Masque 4 plis

- 2. Les appareils de protection respiratoires (APR)
- → Maladie à transmission de type air
- → Pas d'indication dans les PS



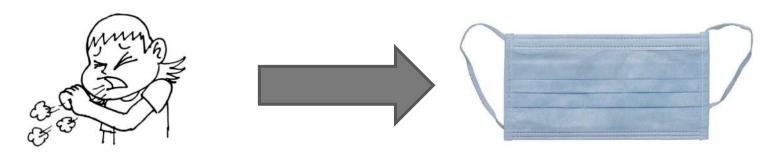
LES MASQUES

Indications:

- Protéger le malade
 - Directement : geste à risque (ex : accouchement)
 - Indirectement : manipulation de matériel à risque
- Se protéger

LES MASQUES

Personne présentant des symptômes respiratoires = masque chirurgical



Valable pour tout le monde (professionnel de santé, patient, visiteur), sauf si diagnostic non infectieux

PORT DU MASQUE CHIRURGICAL

Durée selon le contexte :

Port continu de 4h maximum (dépendant du fabricant)

A changer si:

- Manipulation (filtre endommagé)
- Projection (filtre inefficace, sauf masque particulier type R)

Pose:

- Bien ajuster le masque au visage
- Fuite probable si barbe

Elimination: DAOM

LES GANTS

Réaliser une hygiène des mains

- Avant de porter des gants (si indiquée)
- Et après avoir retiré les gants (si indiquée)
 - Car contamination probable au retrait

Changer les gants

- Entre les patients
- Et, pour un même patient
 - Entre deux activités de niveau d'asepsie différent

LES GANTS

Indications

Si risque de contact avec du sang ou tout autre produit d'origine humaine

Si manipulation d'objets PCT

si les mains du soignant sont abimées Si risque de contact avec un produit chimique

Si risque de contact avec des muqueuses ou peau lésée de patient

AUTRES EPI

Tablier UU:

- Objectif : prévenir la contamination de la tenue professionnelle
- En cas de risque de projections (soin souillant mouillant)
- Si exposition majeure → surblouse imperméable

Lunettes:

- Objectif : protéger le professionnel
- Idem : risque d'exposition ou de projection

AUTRES EPI

Coiffe

- Port non justifié la plupart du temps
- Indiqué en cas d'acte à haut risque infectieux (ex: interventions chirurgicales)

Surchaussures

- Aucun fondement épidémiologique
- Pratique à abandonner

PREVENTION DES AES

Plutôt domaine de la médecine du travail

Ci-dessous : protocole du CHU de Dijon à titre indicatif

EN CAS D'AES

Conduite à tenir en cas d'Accident avec Exposition au Sang (AES) ou à un autre liquide biologique.

Médecine de Santé au Travail



Soins primaires Exposition percutanée : piqûre, coupure, contact sur peau lésée

- Ne pas faire saigner
- Nettoyage immédiat : eau savon rinçage
- Antisepsie : Dakin, au moins 10 mn (à défaut, Bétadine dermique, 5 mn)

Projection: oculaire ou sur une muqueuse

- Rinçage immédiat et prolongé (10 mn) à l'eau ou au sérum physiologique

EN CAS D'AES

2

Evaluer immédiatement le risque infectieux du patient

3

Déclarer immédiatement l'accident au Service de Médecine de Santé au

LIGNE SPECIFIQUE AES 13 230

J

4

Déclarer l'AES en Accident du Travail dans les 24 H

GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

A savoir : entretien de l'environnement réalisé régulièrement en ES (réservoir de germes)

La quasi-totalité de l'entretien est à la charge des ASH/AS

Néanmoins pour le matériel médical vous pouvez être concernés :

- Stétho
- Marteau reflexe

Vecteurs de germes

Entretien par un passage de lingette détergente/désinfectante après chaque utilisation



PREVENIR 2: LES PC

LES PC

Ce n'est pas:







Mais les précautions complémentaires d'hygiène (parfois PCH, mais souvent PC)

LES PRÉCAUTIONS COMPLÉMENTAIRES

Quand les précautions standards ne suffisent pas

Précautions à prendre en plus des PS (qui restent

applicables)

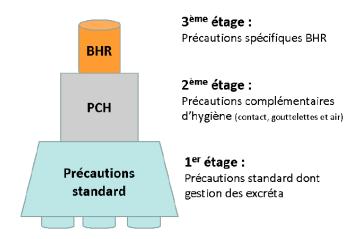


Figure : Représentation graphique des différents niveaux de mesures à appliquer pour maîtriser la diffusion de la transmission croisée

INDICATIONS DES PC

Infection naturellement contagieuse (ex : grippe)

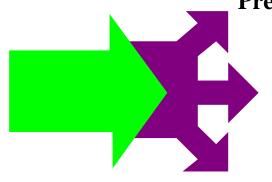
Agent spontanément non contagieux mais susceptible de disséminer dans l'environnement et d'être transmis à un autre patient (ex : *Clostridium difficile*)

Patient porteur d'une bactérie multirésistante aux antibiotiques et connue pour son risque de diffusion épidémique (ex : SARM) / ou suspecté d'être porteur dans certains cas

LES TYPES DE PC







Précautions « gouttelettes »



Précautions « air »

3 mesures communes:

- Isolement technique
- Isolement géographique
- Signalisation

PC CONTACT (PCC)

Par rapport aux PS, mesures PCC:

Mesures spécifiques: Hygiène des mains

- friction hydro-alcoolique
 - avant de sortir de la chambre
- Ne plus toucher l'environnement ensuite

Tablier plastique UU systématique si contact direct avec le patient

Matériel à l'intérieur de la chambre, de préférence à UU

Nettoyage, désinfection si sorti du matériel de la chambre (lavette ou lingettes UU)

Pas de port de gants systématique (respect des PS)

PC GOUTTELETTES

Pour le soignant

- Port d'un masque type chirurgical :
 - En entrant dans la chambre
 - correctement ajusté
 - hygiène des mains après l'avoir enlevé

Pour le patient :

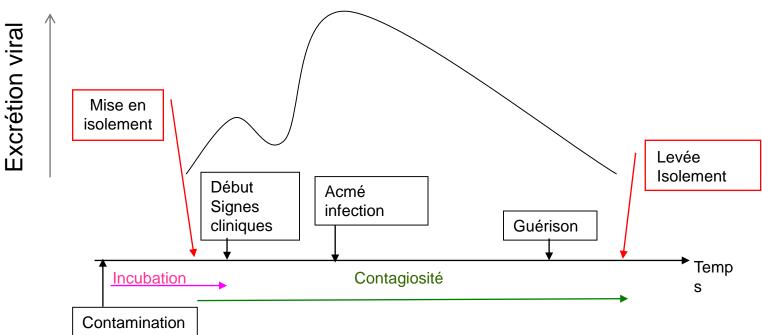
- Chambre individuelle. En cas d'impossibilité, regroupement des patients porteurs du même germe
- En cas de sortie, port d'un masque
- Utilisation de mouchoirs jetables
- Hygiène des mains fréquentes
- Fermeture de la porte non obligatoire

PC AIR

- isolement géographique :
 - Chambre individuelle, porte fermée ou regroupement de patient porteur du même germe
 - maintenue en pression négative si possible
- Limiter les déplacements du patient; lui faire porter un masque chirurgical si toutefois il sort de sa chambre

Port d'un appareil de protection respiratoire répondant <u>au minimum de</u> <u>catégorie</u> FFP2 (norme EN149) <u>avant l'entrée</u> dans la chambre, même en l'absence du patient, à retirer dans le couloir après <u>avoir refermé</u> la porte de la chambre

LES PC (EN THÉORIE)



EN PRATIQUE

 Systématiquement après début de la contagiosité (identification problématique)

Souvent après la confirmation → risque de dissémination évitable

→ A mettre en place dès la suspicion!

AU CHU: SIGNALISATION



Prendre contact avec un(e) infirmier(e)



Précautions complémentaires

CONTACT

- Port d'un tablier de protection plastique, à usage unique
- Hygiène des mains avant de sortir de la chambre avec un produit hydro-alcoolique
- Cas particuliers :
 - · Lavage au savon antiseptique
 - Port de surblouse manches longues
 - · Port de gants lors de contacts directs avec le patient

Précautions complémentaires GOUTTELETTES



Prendre contact avec un(e) infirmier(e)

- Port d'un masque à proximité immédiate du patient
- Hygiène des mains avant de sortir de la chambre

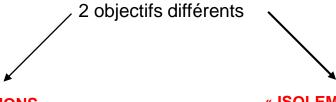
Précautions complémentaires AIR



Prendre contact avec un(e) infirmier(e)

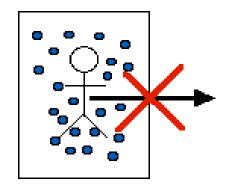
- Port d'un masque avant de rentrer dans la chambre
- Porte à maintenir fermée
- Masque à retirer après la sortie de la chambre
- HYGIENE DES MAINS

L'ISOLEMENT PROTECTEUR



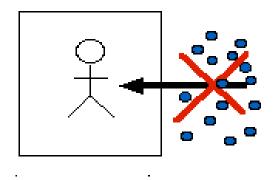
« PRECAUTIONS COMPLEMENTAIRES »

Faire barrière à la **diffusion** de l'agent infectieux à partir du patient ou de son environnement immédiat



« ISOLEMENT » PROTECTEUR

Faire barrière à **l'entrée** de l'agent infectieux dans l'environnement du patient



L'ISOLEMENT PROTECTEUR

Limiter la présence de germes dans l'environnement des personnes ayant un système immunitaire fragilisé (risque d'infection opportunistes +++)

```
Indications : Aplasies onco-hématologiques (leucémie, lymphome) ;
Greffés d'organes ou de tissus (sous immunosuppresseurs) ;
Corticothérapie à haute dose ; Grands brûlés ; Prématurés
```

→ Mesures mises en place : acquises dans le service si vous êtes concernés

PRÉVENIR 3 : VACCINS

TAUX DE REPRODUCTION DE BASE (R0)

Indicateur du pouvoir de contagiosité de la maladie/d'un germe

- Population théorique, fermée...
- Nombre de cas secondaires liés à l'introduction d'un cas infecté dans une population de susceptibles

Fonction

- Risque de transmission au cours d'un contact
- Fréquence des contacts

LE RO

$Ro = \beta^* \kappa^* D$

- β : risque de transmission par contact
- κ : nombre de contact par unité de temps, par personne
- D : durée de l'infectivité/contagiosité d'une personne infectée

LE RISQUE DE TRANSMISSION β

Varie en fonction du micro-organisme

Dose infectante

Varie en fonction du type de contact

- → Durée
- → Proximité
- → Fréquence

Limiter β : appliquer les PS

AUTRES DETERMINANTS

κ: nombre de contact par unité de temps, par personne

- → Varie selon le germe/le mode de transmission :
 - Contact
 - Gouttelettes
 - Aéroportée
- → Limiter les contacts auprès des patients porteurs (« isolement géographique)
- → Vacciner la population !

D : durée moyenne de la contagiosité

→ Réduire la contagiosité = traiter (antibiotiques)

RO ET COUVERTURE VACCINALE

Pathologies	Ro	Imunité de troupeau (%)
Rougeole	12 - 18	83 - 94
Coqueluche	12 - 17	92 - 94
Varicelle	6 - 7	83 - 85
Diphtérie	6 - 7	83 - 85
Poliomyélite	5 - 7	80 - 86
Rubéole	5 - 7	80 - 85
Oreillons	4 - 7	75 - 86
COVID-19	2 - 3	60 - 70

STATUT VACCINAL

Le vaccin protège l'individu mais aussi son entourage

En tant que professionnel de santé votre entourage = personnes fragiles

Important que vous soyez immunisés pour limiter les transmission nosocomiales



STATUT VACCINAL

Les vaccins obligatoires/recommandés :

- DTP (O): pour les adultes tous les 20 ans (en population)
- Coqueluche (R): en même temps que DTP (fixé à 10 ans au CHU), immunité naturelle 10 ans après la maladie
- ROR (R): deux doses dans l'enfance, rattrapage possible
- Varicelle (R): si maladie non constatée dans l'enfance, possibilité de rappel
- Hépatite B (O pour les PS) : deux doses espacées de 6 mois
- Grippe saisonnière (R): recommandée pour les PS, efficacité plus limitée que les autres vaccins

ROUGEOLE

Contagiosité : Très élevée (R0 ~ 12-18)

Pouvoir pathogène : important

Virulence:

- Variable : létalité plus importante chez l'adulte/ forme quasi asymptomatique chez l'enfant
- Ex : épidémie de 2008-2012 -> 25000 cas -> 10 décès (0,04%)
- → Vaccination prophylactique (dans les 72h) + injection d'immunoglobuline pour les personnes à risque
- → PC Contact + Air
- → Risque de réémergence dans les années à venir

COQUELUCHE

Contagiosité: très elevée (R0:12-17)

Pouvoir pathogène : important

Virulence:

- Variable
- Récemment (mai 2019) deux décès au CHU chez des NN

Y penser en cas de toux persistante (>7 jours)

- → Antibioprophylaxie pour diminuer la contagiosité
- → PC Gouttelettes

OU SE VACCINER

Vérification des vaccinations : CPSU (mais pas de vaccination)

Vaccinations:

- Médecin traitant
- Médecine du travail (CHU de Dijon ou autre ES → appel avant)
- Centre départemental de vaccination (CHU de Dijon)

2 MOTS SUR LE RESTE

Préparation cutanée

- ATS peau et muqueuses
 - Gestes invasifs, chirurgie

Protocoles de soins

Dispositifs médicaux

Usage unique, stérilisation, désinfection

AU TOTAL

Pour être prêt pour votre stage il faut :

- Connaitre les PS
- Connaitre les PC
- Etre à jour de ses vaccins

En cas de doute demandez à votre tuteur/encadrant

Si pas de réponse : appel SEHH (poste : 93 393)

MERCI POUR VOTRE ATTENTION!

ET BONNE CONTINUATION!